

\_Lettera\_N\_4092

Al conte Louis-Antoine Colle

\*Turin [Valsalice], 10 sept[embre 18]84

Mon cher et charitable Mr le Comte Colle,

Le choléra a troublé plusieurs pays de la France et maintenant travaille horriblement l'Italie. Nos maisons et nos enfans jusqu'ici ont été préservés, mais la bienfaisance vient de nous manquer sérieusement et nous nous trouvons dans des grandes difficultés pour nous contenir dans les dépenses des constructions et de manutentions de nos oeuvres.

C'est pourquoi si dans ce moment vous pouvez venir à notre aide, vous serez, comme toujours, notre appui. Toutefois si cela vous dérange, étant à la Farlède, et vous [ne] pouvez pas rentrer chez vous à raison du choléra, je vous recommande de rester tranquille en votre villa, et nous tâcherons de nous débarrasser de nos affaires | comme nous pourrons. Mais je vous recommande que vous [ne] veuillez pas vous inquiéter si les circonstances du moment vous mettent dans l'impossibilité de faire le bien.

Dans ce moment le garçon de la poste me porte votre aimable lettre. Je vous prie, Mr le Comte, de vouloir considérer comme on dit tout ce que j'avais remarqué à l'égard de nos finances. Plutôt je m'empresse de vous exprimer ma consolation que vous et Madame la comtesse soyez en bonne santé. J'ai donné de vos nouvelles à tous les directeurs ici assemblés; ils ont été très contents, chacun assure de prier et de faire prier pour votre bonheur spirituel et temporel. Je remercie avec tout mon coeur Madame la Comtesse qui a bien voulu prier pour ce pauvre dans ces jours.

Que la Sainte Vierge | la récompense largement.

Vous voyez, Mr le Comte, que je [ne] suis plus à même d'écrire tant soit peu passable, ayez patience à lire. Je tâcherai de faire mieux autrefois.

Acceptez les humbles hommages de tous vos Salésiens et de celui qui avec filiale affection vous sera à jamais en J. Ch.

Obligé serviteur

Abbé J. Bosco